

L'intégration économique

L'intégration économique des migrants préoccupe les fournisseurs de services, les décideurs politiques et les migrants eux-mêmes. Plusieurs études BMRC-IRMU examinent les défis auxquels font face les migrants en raison de leur statut d'immigration, leur accent, les exigences d'expérience canadienne de la part des employeurs, les pratiques RH et les processus d'accréditation. Les résultats soulignent le rôle clé des politiques pour réduire la discrimination et soutenir la résilience des migrants. Ils démontrent aussi encore une fois l'importance du lieu. L'intégration économique est influencée par le lieu de résidence.

Le projet BMRC-IRMU [Résilience des employeurs et des migrants : évaluer l'évolution de l'emploi dans le secteur industriel](#) dirigé par Brian Ray a examiné l'emploi des immigrants dans les secteurs industriels marqués par la croissance et le déclin. Au moyen des données de l'emploi de deux recensements canadiens, l'étude a documenté les déplacements de l'emploi des immigrants à travers les secteurs industriels entre 2006 et 2016 en Ontario et au Québec.

Mettant en lumière les variations municipales dans les industries employant les immigrants, l'étude [Industrie d'emploi selon statut d'immigration : comparaison des villes majeures de l'Ontario et du Québec](#), publiée en 2019, portait sur les tendances de l'emploi dans les zones métropolitaines majeures de l'Ontario et du Québec. Les données provinciales et métropolitaines indiquaient que les opportunités d'emploi variaient à travers les zones métropolitaines pour les immigrants et ceux nés au Canada.

L'étude [Plus que des chiffres : les expériences du marché du travail et la résilience immigrante dans le contexte interprovincial et bilingue d'Ottawa-Gatineau, région de la capitale nationale du Canada](#) dirigée par Luisa Veronis et Christina Gabriel examinait la façon dont les immigrants qualifiés naviguent dans le marché du travail d'Ottawa-Gatineau. Des entrevues avec des hommes et des femmes immigrants ont révélé de nombreuses stratégies individuelles allant de l'utilisation des médias sociaux et de leurs propres réseaux sociaux pour se renseigner sur les opportunités d'emploi au recours aux programmes offerts par les organismes d'aide aux immigrants. L'intégration des immigrants qualifiés est limitée par l'exigence d'expérience canadienne ou de connaissances linguistiques de la part des employeurs. Si les programmes ciblés s'avéraient utiles pour de nombreux participants, des interventions politiques récentes telles que les limitations de demandes d'expérience canadienne ont le potentiel de réduire le désavantage de nombreux immigrants sur le marché du travail.

Dans le projet [Circulation des cerveaux brésilo-canadiens](#) Marcia Carvalho de Azevedo, Francine Schlosser et Deborah McPhee ont utilisé des entrevues avec des professionnels brésiliens ayant migré pour travailler au Canada pour examiner la façon dont les réseaux sociaux personnels et ceux connectés aux TI affectent leur identité ainsi que les divers effets des réseaux personnels canadiens sur la résilience dans leur carrière. Après la migration, les professionnels brésiliens étaient largement déconnectés de leurs contacts professionnels antérieurs. Au Canada, les réseaux des médias sociaux plutôt que les réseaux personnels ont servi à bâtir des réseaux de soutiens personnels et professionnels pour améliorer les activités professionnelles.

Une étude connexe d'immigrants qualifiés de la catégorie économique dirigée par Jelena Zikic a examiné la relation entre la résilience des migrants et le sentiment d'appartenance à une ville spécifique. [Explorer la résilience au niveau des individus : analyser les forces individuelles, institutionnelles et sociales qui bâtissent la résilience des migrants](#) a analysé l'influence de la familiarité avec le contexte urbain sur les récits d'établissement et d'intégration. Une analyse d'entrevues en profondeur a montré que les liens locaux augmentaient la résilience et le sentiment d'appartenance des immigrants qualifiés. Si certains immigrants qualifiés tendaient à fonctionner assez bien pour répondre à leurs besoins individuels, d'autres adoptaient une vision plus holistique de l'intégration pour contribuer aux activités et priorités locales.

Jelena Zikic a aussi dirigé une étude sur « le rôle des PME dans le soutien de la diversité sur le lieu de travail ». L'étude examinait la façon dont les petits et moyens employeurs développent et intègrent une main-d'œuvre diverse qui inclut les migrants dans leur organisation. Des entrevues semi-structurées avec des professionnels de RH et des responsables hiérarchiques exploraient les politiques et initiatives de diversité et d'inclusion ainsi que les expériences quotidiennes de la diversité. L'étude mettait en lumière la façon dont les PME comprennent et gèrent la diversité de capital humain et fournissait un aperçu clé du rôle des employeurs dans le renforcement de la résilience et l'intégration de leurs employés.

Dans [Un accent différent mais égal quand même? Évaluer la discrimination à l'égard des « minorités audibles » dans des milieux urbains et non urbains en Ontario et au Québec](#) une équipe dirigée par Antoine Bilodeau a évalué l'effet de l'accent et de l'identité ethnique sur la confiance du public envers les migrants. Les données d'un sondage en ligne en Ontario

et au Québec ont montré que le fait d'avoir un accent étranger et d'être racisé réduisent la crédibilité d'experts en changement climatique. Il y a eu des différences frappantes entre l'Ontario et le Québec, les résidents du dernier se concentrant plus sur l'accent que ceux du premier.